

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1956, tome 54, p. 99-101

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# CHRONIQUE ABBATIALE

## LA VIE LITURGIQUE

Fidèle à une vieille tradition de notre Maison, Son Excellence Mgr Haller a choisi le samedi veille du premier dimanche de la Passion pour procéder à l'ordination de nouveaux prêtres. C'est ainsi que le 17 mars écoulé, MM. les chanoines **Maurice Schubiger**, **Pierre Cardinaux** et **Henri Pellissier** recevaient le sacerdoce au cours d'une toujours émouvante cérémonie à laquelle assistaient, outre les confrères des ordinands, parents et amis venus témoigner leur affection à ceux qui leur sont chers.

Tour à tour, nos nouveaux prêtres célébrèrent leur Première Messe dans leur paroisse d'origine où ils reçurent l'hommage de l'accueil le plus fraternel de la part du clergé et des fidèles. Le lundi de Pâques, M. le chanoine Schubiger montait pour la première fois à l'autel à Wattwil (Saint-Gall) où Sa Rév. Mgr Benno Gut, abbé d'Einsiedeln, prêcha ; quelques jours plus tôt, la cathédrale de Sion recevait son ancien paroissien, M. le chanoine Pellissier et s'édifiait au sermon qu'y prononça M. le chanoine Jean Allet, chapelain de Bagnes ; enfin, en ce merveilleux dimanche de Quasimodo, M. le chanoine Cardinaux officiait à Bulle et entendait M. le chanoine Max Grandjean redire du haut de la chaire sacrée les grandes leçons du sacerdoce catholique.

Nous souhaitons à nos jeunes prêtres de fécondes années d'apostolat dans la joie de s'être livrés sans nulle réserve au service du Seigneur.

La réforme liturgique de la Semaine Sainte a, chez nous comme partout, modifié sensiblement la physionomie traditionnelle des Offices pendant le grand triduum pascal. Les nouvelles rubriques, surtout quand on doit les appliquer à des fonctions pontificales, avaient exigé une sérieuse étude pour peu qu'on veuille conserver à nos cérémonies la dignité et le recueillement qui les rendent édifiantes. Sous la conduite de M. le chanoine Léo Müller, Sacriste et curé de la Basilique, MM. les chanoines Claude Martin et Oscar Gut, cérémoniaires, et Georges Athanasiades, Maître de chœur, avaient assuré la mise en pratique des nouvelles normes liturgiques, ce qui ne laissa pas d'enlever aux cérémonies ce qu'elles auraient pu avoir d'improvisé et de flotant... et de leur donner, au contraire, une magnifique dignité, elle aussi dans les plus heureuses traditions de notre cathédrale. La réforme nous a valu entre autres et pour notre joie et édification la messe chrismale du Jeudi-Saint dont textes et rubriques font voir en une splendide lumière tout le symbolisme des saintes Huiles. C'est au cours de cet office qu'on se servit pour la première fois des belles ampoules qu'avait fait faire le regretté chanoine Gogniat.

## HOTE DE MARQUE

Le 21 février, l'Abbaye et son Collège pouvaient accueillir M. le colonel divisionnaire Frick. Venu en tournée de conférences, cet éminent chef militaire qu'accompagnaient Monsieur Marcel Gross, conseiller d'Etat, M. le colonel François Meytain, des Forts de Saint-Maurice, et M. le major Studer, du Département cantonal militaire, fut convié à la table abbatiale. Son Exc. Mgr Haller profita de cette occasion non seulement pour présenter ses hommages à l'officier supérieur qu'il recevait mais pour souligner, en présence du Chef de l'Instruction publique et des autres chefs militaires présents, combien une Maison d'éducation se doit de contribuer dans la mesure de ses activités à la défense du pays et la préparation de ceux qui, demain, devront assurer la relève dans les rangs de l'armée. Dans le courant de l'après-midi, M. le col.-div. Frick entretint nos étudiants et leurs maîtres des problèmes militaires. Espérons que ce très intéressant exposé aura déposé dans le cœur de nos jeunes des idées qui auront, au temps voulu, les plus heureuses germinations.

## PUBLICATIONS

Ce n'est pas sans émotion qu'on a vu paraître, peu de temps après sa mort, un ouvrage du chanoine Paul Gaist : « Quel est ce Pays merveilleux ? » Nous savons que notre regretté confrère, une fois rentré à l'Abbaye au terme de fécondes années de ministère dans les paroisses, ne voulut jamais rester oisif. Une de ses activités favorites fut de se pencher sur des problèmes d'histoire locale ou familiale, de se préciser le visage aimé de sa famille ou de son pays. C'est ainsi que tour à tour il publia une notice sur les « Gaist » dont il étudia l'origine et suivit le développement multiforme et, récemment, une série d'articles consacrés au Valais. Le « Nouvelliste » qui avait donné à ces études une généreuse et méritée hospitalité eut la bonne délicatesse de les rassembler toutes en un volume et de les enrichir d'une série d'illustrations. C'est chose faite et faite avec un goût exquis par les soins de l'Imprimerie Rhodanique de Saint-Maurice. Ce sont pages extrêmement vivantes où l'on sent le cœur du bon chanoine palpiter devant le paysage de chacune de nos vallées, devant ces formes de vie dont il excelle à saisir la physionomie et les attachantes particularités.

Une autre publication, consacrée elle aussi au passé, est celle que notre cher rédacteur en chef des « Echos », M. le chanoine Léon Dupont Lachenal, a insérée dans les « Annales Valaisannes » de mars et qu'il a consacrée à « L'Abbé Nantelme (1223-1258) et la " Rélévation " des Martyrs de 1225 ».

Cinquante pages suffisent à peine à celui qui, avec toute l'exactitude scientifique désirable, a voulu nous montrer une figure très noble du XIII<sup>e</sup> siècle comme si l'on avait

affaire à quelque contemporain. Décidément, avec notre confrère, l'histoire se débarrasse de ses brumes et tant d'aspects demeurés jusqu'ici obscurs dans une vie d'autrefois reçoivent la lumière d'une magnifique élucidation... S'il est vrai que, ainsi qu'il convient quand il s'agit d'une étude destinée par principe à un public spécialisé, celui de la Société d'Histoire du Valais romand, ce travail se présente avec d'innombrables notes et références, ce qui en fait évidemment un travail de haute érudition, il n'en demeure pas moins exact aussi que M. Dupont Lachenal, en une virtuosité dont nous ne saurions assez le féliciter, arrive à nous parler du passé en une langue sympathique, çà et là empreinte d'humour, avec le souci constant de se faire lire agréablement par d'autres encore que les professionnels de l'histoire. Oh ! combien sont savoureux, par exemple, les titres des treize chapitres : on croirait lire du Töpfer... Nous remercions notre distingué co-rédacteur de nous avoir découvert ce grand Abbé du moyen âge et de nous avoir rappelé dans quelles circonstances il fit ciseler cette admirable châsse du Trésor dite précisément « de l'Abbé Nantelme »...

### RETOUR DE MISSIONNAIRES

Au soir du 11 avril arrivaient à l'Abbaye, venant directement des Indes, M. le chanoine Jean-Marie Brahier et un prêtre anglo-indien incardiné depuis très longtemps à la Préfecture apostolique du Sikkim, M. l'abbé Benjamin Stolke.

Quelle joie profonde de revoir un confrère après plus de quinze années d'absence ! Quel plaisir aussi d'accueillir un si fidèle collaborateur de notre Mission ! Ces sentiments, Monseigneur les exprima au nom de toute la Communauté aux nouveau-arrivés, soulignant même avec une extrême délicatesse que M. Brahier, retour en son pays, n'y retrouverait plus ses père et mère appelés entre temps aux joies du Paradis. Même pour cette raison, l'Abbaye lui sera plus que jamais une maison de famille. M. l'abbé Stolke, laissa déborder son cœur en nous exprimant que son séjour en Agaune réalisait un vieux et cher rêve et que la Communauté himalayenne il en pouvait retrouver ici la cordialité fraternelle !

Nous souhaitons à ces deux vaillants missionnaires, d'heureux jours sous le ciel helvétique de manière qu'ils puissent restaurer leurs forces et garder toute sa jeunesse à leur zèle apostolique.

### CHEZ NOS FRERES CONVERS

Le dimanche 15 avril, les Rds Frères **Joseph Amacker**, de Saint-Maurice, et **Serge Frésard**, des Bois, ont prononcé leurs vœux simples perpétuels.

Nous félicitons nos nouveaux et dévoués confrères et nous formons pour leur vie religieuse nos meilleurs souhaits.

G. R.